

tandis que les doctrines de l'Évangile *sont tout-à-fait méprisées*. Il ne faut point être surpris qu'ils déclarent ouvertement que l'état de la religion parmi nous présente *les plus forts argumens contre la Réforme*. Dans leur église on a retenu des doctrines fondamentales de la plus haute importance, qui, réellement suivies, conduiront à la vie éternelle. Mais l'état du service public dans plusieurs églises protestantes est tel que le salut est impossible par son moyen.

INCENDIE A SMYRNE.... CHARITÉ CATHOLIQUE.—Un journal de Smyrne, en rapportant le terrible incendie qui, le 30 juillet, dévora près de la moitié de cette ville, consuma au moins dix mille maisons, et ruina de fond en comble plus de vingt mille citoyens, fait ainsi l'éloge des établissemens de bienfaisance et du clergé catholique.

“ On doit une mention honorable aux administrateurs du lazaret de St. Roch, pour la sollicitude et les soins incessans dont ils entourent la foule des malheureux qui ont trouvé un généreux asile dans cet établissement.

“ Le clergé catholique s'est également fait remarquer par son empressement à aller au devant des incendiés de toutes religions, pour les secourir suivant ses moyens. Et parmi tous ces hommes qui viennent de donner un si éclatant exemple de charité évangélique, les Lazaristes doivent encore être cités en première ligne.

“ Dire qu'il y a depuis quelque temps des sœurs de la Charité à Smyrne, c'est faire savoir à tous ceux qui ont une idée de la piété et du sublime dévouement de ces vertueuses filles, qu'il y a eu des actes d'humanité, et d'intelligente compassion, de charité bien entendue, dont elles seules sont capables. Leur modestie s'est alarmée aux premiers renseignements que nous avons essayé de leur faire demander. Loin de vouloir qu'on parle d'elles, elles nous ont fait supplier de garder le silence sur leur conduite, parce que, disent-elles, elles n'ont rien fait !.... Elles n'ont rien fait ! et depuis le premier jour, bravant les ardeurs d'un soleil de 30 degrés, on les a vues constamment parcourir toutes les parties de la ville incendiée pour prodiguer leurs secours et leurs consolations aux Turcs, aux Grecs, aux Juifs, à tous ceux qui souffraient ! Elles n'ont rien fait ! Elles, faibles femmes, jetées depuis quelques jours seulement par leur pieuse vocation dans un pays dont elles ne connaissent ni les mœurs, ni les usages, ni les langues, et que l'on voit à toute heure du jour dans les hôpitaux, dans les casernes, dans les lazarets, faire des distributions de pain, de bouillon, de médicaments, soigner les malades, panser les plaies les plus hideuses ! Elles n'ont rien fait !.... et rentrées dans leur sainte demeure, ac-